

Servoglobe contre Gaïa

PAR SIGMUND KVALOY

TEXTE TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR NICOLE DOREAU

Les ordinateurs prolifèrent de façon exponentielle. Récemment, la Norvège a fait l'objet d'une propagande frénétique pour leur utilisation dans tous les secteurs de la société : il faudrait que nous amenions notre peuple le plus rapidement possible à l'ère de la concurrence internationale. De diverses façons, on cherche à nous faire croire que les ordinateurs et le cerveau humain appartiennent à la même catégorie de phénomènes, niant les problèmes d'interface. Il est grand temps que nous prenions la mesure de ce qui arrive. Les associations écologiques s'y mettent trop tardivement, d'autant plus que nous avons affaire à une tentative visant à remplacer le système éco-social naturel par un système mécanique et contrôlé artificiellement.

Complexité, complication

Je dégagerai trois concepts utiles pour clarifier la manière dont les ordinateurs et les entités vivantes diffèrent et que les partisans de l'ordinateur mélangent pour semer la confusion. Nommons les : complexité, complication et pseudo-complexité, porteurs d'hypothèses sur la nature, la société et les machines.

Par "complexité" j'entends la multiplicité dynamique, irréversible, non tournée vers elle-même, de la nature fertilisée par les conflits - et comme version particulièrement raffinée : l'esprit humain.

Par "complication" j'entends la complexité de structure de la machine, standardisée, tournée extérieurement, réversible et statique. L'ordinateur en est la version la plus significative.

La complexité ne peut être décrite que par référence à des qualités (où perceptions quantitatives et évaluations sont incluses comme gamme de médiations entre l'individu et son environnement), des différenciations et des frontières, des nuances et des teintes sans limites fixes, des constructions dialectiques, des percées, etc...

La complication peut, dans n'importe quelle situation, se décrire complètement par référence aux cinq paramètres mécaniques : la hauteur, la largeur, la profondeur, la masse et la vitesse - conçus à l'aide de diagrammes spatiaux des mathématiques et de la logique formelle, et quantifiés selon des graduations numériques fixes.

La complexité, déjà présente lorsque la conscience s'éveille et commence à formuler des concepts, est

liée à la pratique dans l'esprit humain et relève du réel, du concret, de l'imparfait : elle est pré-intellectuelle.

La complication est post-intellectuelle. Elle apparaît comme modèle abstrait, décrit des structures semblables à des machines parfaites, idéales, théoriques. Depuis Pythagore et Platon, puis Descartes, elle a été confondue avec le monde tel qu'il est, dominante

* Qui est Kvaloy ?

Sigmund Kvaloy est norvégien, fermier-philosophe, comme il se décrit lui-même. Un itinéraire surprenant. Ingénieur électronicien pour faire son doctorat de philosophie avec dominante en sciences politiques et logique mathématique (1959-66).

Il a enseigné à l'université d'Oslo, du Wisconsin et à l'Institut d'Etudes Gandhienues de Varanasi en Inde. Mais il est aussi grand voyageur, réalisateur, journaliste, écrivain... Il est considéré aujourd'hui comme l'un des penseurs de référence de l'écophilosophie, c'est aussi un activiste. En 1969, il a initié The Ring, le mouvement écopolitique norvégien. Il a organisé la défense de Lapons menacés par la construction de barrages hydroélectriques sur leurs territoires traditionnels. Il est membre du comité de coordination d'Ecoropa depuis la fondation de l'association européenne en 1976.

